

**Conférence de presse annuelle 2006****Note d'information n° 06**

Luxembourg, le 9 février 2006

Capital humain

Depuis 1997, la Banque européenne d'investissement (BEI) contribue à la politique européenne en matière de croissance et de développement par l'octroi de prêts visant à soutenir la formation du capital humain. Les deux secteurs concernés – la santé et l'éducation – sont désormais des axes permanents des activités de la Banque dans toutes les zones géographiques où elle intervient. Investir dans l'éducation, dans la mesure où cela contribue à la mise en œuvre du programme de Lisbonne, fait aussi partie des mesures préconisées dans le cadre de l'initiative « Innovation 2010 » (i2i) et constitue à ce titre une priorité de financement pour la Banque.

Jusqu'ici, les prêts de la BEI dans ce domaine ont essentiellement porté sur les infrastructures matérielles au service du capital humain – écoles, universités (enseignement et recherche), laboratoires, cliniques, hôpitaux et réseaux de soins primaires et de protection sociale. Mais les financements de la Banque en faveur d'investissements incorporels tels que les programmes de prêts aux étudiants et les programmes de R-D des universités et des hôpitaux sont en augmentation.

Sur les 37,3 milliards d'EUR fournis par la Banque sous forme de prêts individuels en 2005, 5,9 milliards d'EUR correspondent à des prêts directs destinés à financer des investissements dans le secteur du capital humain. Au cours des cinq dernières années (2001-2005), la BEI a prêté au total quelque 14 milliards d'EUR à l'appui d'investissements dans la santé et l'éducation, dont 13,3 milliards d'EUR dans l'UE et 714 millions d'EUR en dehors de l'UE.

Éducation**Enseignement en ligne**

Les universités jouent un rôle essentiel dans la mise au point de nouvelles technologies de l'information et de la communication (TIC), en les enseignant et en diffusant les résultats de la recherche en la matière ; par ailleurs, elles doivent elles-mêmes se doter des équipements adéquats pour utiliser ces technologies. Dans la plupart des projets financés par la BEI figurent des systèmes de pointe relevant des TIC.

- Projet Computer Technology Institute (CTI) à Patras, Grèce
- Projet National Maritime College (NMC), Irlande

Participation du secteur privé

Les systèmes d'enseignement supérieur des pays d'Europe connaissent un développement rapide, un processus à l'appui duquel la participation financière du secteur privé est recherchée.

- Projet NMC (déjà cité) – partenariat public-privé
- Projet International University Bremen I2I (IUB) – financé exclusivement sur les frais de scolarité.

Opérations de financement de prêts aux étudiants :

- Projet pilote avec Banca Intesa (Intesabridge) en Italie, pour les universités technologiques (Politecnici) de Milan, Turin et Bari
- Prêt à l'organisme public hongrois Diákhitel Központ, qui a ainsi pu réduire le coût de son financement de manière significative et répercuter cet avantage sur les conditions de ses prêts aux étudiants

Liens avec les entreprises

Plusieurs des opérations de la Banque mentionnées ci-dessus (CTI, NMC, IUB, Intesabridge) portent sur des projets ayant des liens étroits avec le secteur industriel national ou international.

- Projet San Raffaele Milano R&D (Milan, Italie), combinant un hôpital, une université, un centre de recherche et un parc scientifique, et dans le cadre duquel les fonds de la BEI financeront non seulement les installations mais aussi les programmes de R-D en cours.

Diversité et qualité des universités

- Prêt au HEFCE (Higher Education Funding Council for England), Royaume-Uni ; la BEI privilégie le financement des programmes les plus prometteurs.

Santé

Participation du secteur privé

Face à la hausse du coût des systèmes de santé et aux contraintes qui en résultent pour les budgets publics, les États cherchent à attirer des sources de financement privées vers le secteur de la santé. Ces sources peuvent être exploitées sous la forme de partenariats public-privé explicites, ou d'autres types d'investissements privés.

- Projet Helios Klinikum Berlin-Buch, Allemagne. Ce complexe hospitalier est inscrit au *Krankenhausplan* (plan hospitalier) de la ville de Berlin, mais les travaux de construction et de remise en état ainsi que l'exploitation sont intégralement financés par un groupe privé. Il s'agit là de la deuxième opération de la BEI en faveur d'un projet mis en œuvre par le groupe HELIOS.
- Projet Ospedale de Mestre (PPP), Italie. Ce projet de remplacement d'un hôpital existant est l'un des premiers grands PPP dans le secteur de la santé en Italie. Le nouvel établissement sera construit et exploité par une société privée à finalité spécifique. La BEI est une des principales sources de financement du projet.

Liens avec les entreprises

La santé constitue un secteur important et dynamique au sein de l'économie. Quoique dominé, en Europe, par les organismes publics, ce secteur entretient souvent des liens solides avec des entités commerciales, en particulier dans le domaine de la recherche-développement.

- Projet San Raffaele, déjà mentionné ci-dessus.
- Projet Gambro Medical Technology R&D, Suède. La société Gambro occupe une place prépondérante, à l'échelle mondiale, dans le traitement de l'insuffisance rénale et dans le domaine des produits sanguins.

De nouveaux modèles de soins

Les problèmes de santé des populations évoluent avec la démographie et l'épidémiologie, et l'offre de solutions suit l'évolution des technologies et des connaissances médicales. Lorsqu'elle instruit des projets dans ce secteur, la BEI tient compte de la façon dont les promoteurs cherchent à mettre au point de nouveaux modèles de prestation de services.

- Projet Orbis Medical Park (OMP), Sittard, Pays-Bas. Ce futur centre hospitalier, surnommé l'« hôpital du XXI^e siècle », est conçu selon une approche entièrement novatrice des soins de santé, dans laquelle la prévention, les traitements curatifs et les soins vont de pair.
- Projet Region of Skåne Healthcare, Kristianstad, Suède. La Région de Skåne étudie dans quelle mesure elle peut réduire les hospitalisations dans les cas où l'hôpital n'est pas forcément l'environnement de soin le plus approprié.
- Projet Sanidad de Galicia, Espagne. La Communauté autonome de Galice couvre une vaste étendue géographique où les liaisons de transport sont malaisées. Une des solutions consiste à établir un réseau de petits hôpitaux locaux capables d'effectuer un certain nombre d'actes standard et de stabiliser les patients se trouvant dans un état grave avant leur transport vers des centres hospitaliers mieux équipés.

Soutien aux nouveaux États membres, aux États adhérents et aux pays des Balkans

L'une des missions cruciales de la BEI est de contribuer à financer le processus d'adhésion à l'UE. Pour des raisons touchant aux questions de subsidiarité, le secteur de la santé n'occupe qu'une petite place dans l'acquis communautaire et plusieurs des pays concernés disposent d'infrastructures en mauvais état, héritage d'un autre modèle de système de santé.

- Projet Emergency Health, Serbie. En Serbie, les conflits armés qui ont secoué les Balkans ont dévasté un système de santé déjà dégradé par de longues années de négligence. La Banque a mis en place un programme de financement pour faire face aux besoins urgents de travaux de réfection d'un grand nombre d'hôpitaux régionaux.
- Projet Health Sector Rehabilitation, Roumanie. Cette opération, lancée avec le concours de la Banque mondiale, utilise des procédures communes pour alléger la charge administrative liée à la mise en place du prêt et permettre des activités d'analyse supplémentaires à tous les stades.

Soins non hospitaliers

Compte tenu du montant généralement élevé de ses prêts, la BEI finance essentiellement des projets relevant du segment qui présente les plus gros besoins en investissements, à savoir, les hôpitaux. Mais la Banque reconnaît pleinement les interdépendances qui caractérisent le secteur de la santé et s'efforce de soutenir d'autres éléments du système chaque fois que possible.

- Projet NHS LIFT Primary Healthcare Agency Loan, Royaume-Uni. Le programme LIFT a pour but d'attirer des financements privés dans le système de soins de santé primaires, principalement dans les zones défavorisées du pays où, aujourd'hui, beaucoup de cabinets de médecins généralistes sont souvent vétustes.
- Projet Statens Serum Institute R&D, Danemark. Le Statens Serum Institute est un important laboratoire public de recherche médicale et de production de vaccins, dont la renommée est mondiale.

Des informations complémentaires concernant la BEI sont disponibles sur son site Internet, à l'adresse : www.bei.org.

Contacts pour la presse : Bureau de presse : presse@bei.org, tél. : +352 43 79 21 57, télécopieur : +352 43 79 31 89
Questions générales : Infodesk de la BEI, info@bei.org, tél. : +352 43 79 31 22, télécopieur : +352 43 79 31 91